

Partie I

1. La matrice $A - 6I_3 = \begin{pmatrix} -1 & 1 & -4 \\ 3 & -3 & -4 \\ 1 & -1 & -4 \end{pmatrix}$ est de rang 2 puisque ses trois colonnes C_1, C_2 et C_3 vérifient $C_1 + C_2 = 0$ avec (C_1, C_3) non colinéaires.

Ainsi, la matrice $A - 6I_3$ n'est pas inversible, ce qui signifie que 6 est une valeur propre de A .

De plus, comme $\text{rg}(A - 6I_3) = 2$, on en déduit par le théorème du rang que l'espace propre associé à la valeur propre 6 est de dimension $\dim(\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})) - \text{rg}(A - 6I_3) = 3 - 2$. D'où

$$\dim(E_6(A)) = 1$$

$$2. U = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} - 2 \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 6 \\ 2 \\ 4 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 4 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$$

$$AU = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 \\ 4 \\ 4 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$$

Ainsi U étant un vecteur non nul vérifiant $AU = 2U$

U est donc bien un vecteur propre de A , et la valeur propre associée est 2

NB : *il est attendu des candidats qu'ils mentionnent $U \neq 0$ pour vérifier la bonne connaissance de la définition d'un vecteur propre.*

3. a. Montrons que $\mathcal{B} = (U, V, W)$ est une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$

Comme $\text{Card}(\mathcal{B}) = 3 = \dim \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$, il suffit de vérifier que la famille \mathcal{B} est libre.

Soient a, b et c trois réels tels que : $aU + bV + cW = 0$

$$\text{Par identification des coefficients , on a : } \begin{cases} 2a + 2b + c = 0 \\ 2a + c = 0 \\ 2a + b = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \dots \Leftrightarrow a = b = c = 0$$

Ainsi la famille \mathcal{B} est bien une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$

NB : *Les candidats doivent bien maîtriser le vocabulaire. En particulier, le cardinal et la dimension ne doivent pas être confondus.*

- b. $f(U) = AU = 2U$ puisque U est un vecteur propre associé à la valeur propre 2
 $f(V) = AV = U + 2V$ d'après la définition de U

$$f(W) = AW = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 6 \\ 6 \\ 0 \end{pmatrix} = 6 \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = 6W$$

Donc la matrice de f dans la base \mathcal{B} est : $B = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix}$

c. En notant $P = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'} = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 2 & 1 & 0 \end{pmatrix}$,

alors par propriétés, P est inversible et, $M_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}(f) = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'} M_{\mathcal{B}'}(f) P_{\mathcal{B}' \rightarrow \mathcal{B}}$ i.e. $A = PBP^{-1}$

Variante : on calcule AP et PB et on vérifie l'égalité, ce qui entraîne (P inversible comme c'est une matrice de passage), $A = PBP^{-1}$

4. La matrice B est inversible (triangulaire à coefficients diagonaux non nuls) donc par caractérisation $f \in \mathcal{L}(E)$ est un isomorphisme donc A est inversible (matrice de f dans n'importe quelle base est alors inversible).

La suite n'est pas officiellement au programme : la matrice $B - 2I_3 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix}$ est clai-

rement de rang 2, donc l'espace propre de B (donc de A^*) pour la valeur propre 2 est de dimension 1

Ainsi $Sp(A) = \{2, 6\}$, mais $\dim(E_2(A)) + \dim(E_6(A)) = 2$. Si A était diagonalisable, il existerait une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ formée de vecteurs propres. Or la plus grande famille libre de vecteurs propres que l'on puisse construire est de cardinal 2, d'après ce qui précéde et $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ est de dimension 3. Donc A n'est pas diagonalisable.

Remarque * : pour montrer que les matrices semblables ont même valeurs propres, on peut passer par les endomorphismes (pour la dimension des sous-espaces propres, c'est légèrement plus compliqué) :

$B - 2I_3$ n'est pas inversible or $M_{\mathcal{B}'}(f - 2id) = M_{\mathcal{B}'}(f) - 2M_{\mathcal{B}'}(id) = B - 2I_3$ donc par caractérisation $f - 2id$ n'est pas un isomorphisme, donc $M_{\mathcal{B}}(f - 2id) = A - 2I_3$ n'est pas inversible donc 2 est valeur propre de A

Partie II

5. On peut remarquer que dans les cas où $x(0) = y(0)$, on conjecture que : $\forall t \in \mathbb{R}, x(t) = y(t)$

6. En effectuant le produit matriciel, on a bien :

$$\forall t \in \mathbb{R}, AX(t) = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \\ z(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 5x(t) + y(t) - 4z(t) \\ 3x(t) + 3y(t) - 4z(t) \\ x(t) - y(t) + 2z(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x'(t) \\ y'(t) \\ z'(t) \end{pmatrix} = \boxed{X'(t)}$$

7. $\forall t \in \mathbb{R}, \boxed{Y'(t)} = P^{-1}X'(t) = P^{-1}AX(t) = P^{-1}PBP^{-1}X(t) = BP^{-1}X(t) = \boxed{BY(t)}$

8. a. L'équation différentielle (\mathcal{E}_1) a pour ensemble de solutions : $\mathcal{S}_1 = \{t \mapsto ae^{6t}, a \in \mathbb{R}\}$.

b. L'équation différentielle (\mathcal{E}_2) a pour ensemble de solutions : $\mathcal{S}_2 = \{t \mapsto be^{2t}, b \in \mathbb{R}\}$.

c. Soit c un réel. Notons $\forall t \in \mathbb{R}, \psi(t) = cte^{2t}$. La fonction ψ est bien dérivable sur \mathbb{R} , et on a :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \psi'(t) = ce^{2t} + 2cte^{2t} = 2\psi(t) + ce^{2t}.$$

Ainsi ψ vérifie l'équation différentielle (\mathcal{E}_3) .

Comme les solutions de l'équation homogène associée à (\mathcal{E}_3) sont les solutions de (\mathcal{E}_2) , on en déduit que

l'ensemble des solutions de (\mathcal{E}_3) est : $\mathcal{S}_3 = \{t \mapsto de^{2t} + cte^{2t}, d \in \mathbb{R}\}$

9. On a montré dans la question 7. que : $\forall t \in \mathbb{R}, Y'(t) = BY(t)$.

$$\text{On a donc : } \forall t \in \mathbb{R}, \begin{pmatrix} \alpha'(t) \\ \beta'(t) \\ \gamma'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha(t) \\ \beta(t) \\ \gamma(t) \end{pmatrix} \text{ et donc : } \forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} \alpha'(t) = 2\alpha(t) + \beta(t) \\ \beta'(t) = 2\beta(t) \\ \gamma'(t) = 6\gamma(t) \end{cases}$$

Ainsi, γ est bien solution de (\mathcal{E}_1) : on peut dire qu'il existe un réel $a \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall t \in \mathbb{R}, \gamma(t) = ae^{6t} \text{ d'après la question 8.a.}$$

β est bien solution de (\mathcal{E}_2) : on peut dire qu'il existe un réel $b \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall t \in \mathbb{R}, \beta(t) = be^{2t} \text{ d'après la question 8.b.}$$

Et on obtient : $\forall t \in \mathbb{R}, \alpha'(t) = 2\alpha(t) + be^{2t}$

Alors α est solution de (\mathcal{E}_3) pour $c = b$ en se rapportant à la question 8.c..

On peut donc dire qu'il existe un $d \in \mathbb{R}$ tel que $\forall t \in \mathbb{R}, \alpha(t) = de^{2t} + bte^{2t} = (bt + d)e^{2t}$

Finalement, il existe trois réels a, b et d tels que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, Y(t) = \begin{pmatrix} (bt + d)e^{2t} \\ be^{2t} \\ ae^{6t} \end{pmatrix}$$

NB : Cette question sera bien rémunérée dans le barème, à condition qu'elle soit bien rédigée et que les appels aux questions précédentes soient bien établis.

10. Comme pour tout réel t , $Y(t) = P^{-1}X(t)$, on en déduit par équivalence que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, X(t) = PY(t)$$

$$\text{Donc pour tout } t \text{ réel, } X(t) = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 2 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} (bt + d)e^{2t} \\ be^{2t} \\ ae^{6t} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2(bt + b + c)e^{2t} + ae^{6t} \\ 2(bt + d)e^{2t} + ae^{6t} \\ (2bt + d) + b)e^{2t} \end{pmatrix}$$

En prenant $\lambda_1 = b$, $\lambda_2 = d$ et $\lambda_3 = a$, on a bien le résultat voulu.

11. Avec les notations précédentes, on a :

$$\begin{cases} x_0 = x(0) = 2\lambda_1 + 2\lambda_2 + \lambda_3 \\ y_0 = y(0) = 2\lambda_2 + \lambda_3 \\ z_0 = z(0) = \lambda_1 + 2\lambda_2 \end{cases}$$

Ce qui donne, en inversant le système que :

$$\begin{cases} \lambda_1 = \frac{x_0 - y_0}{2} \\ \lambda_2 = \frac{-x_0 + y_0 + 2z_0}{2} \\ \lambda_3 = \frac{x_0 + y_0 - 2z_0}{2} \end{cases}$$

Ce qui donne alors que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} x(t) = ((x_0 - y_0)t + z_0 + \frac{1}{2}(x_0 - y_0))e^{2t} + (\frac{1}{2}(x_0 + y_0) - z_0)e^{6t} \\ y(t) = ((x_0 - y_0)t + z_0 + \frac{1}{2}(y_0 - x_0))e^{2t} + (\frac{1}{2}(x_0 + y_0) - z_0)e^{6t} \\ z(t) = ((x_0 - y_0)t + z_0)e^{2t} \end{cases}$$

NB : *Les candidats qui démarrent correctement, mais qui obtiennent quelques erreurs de calculs peuvent obtenir des points de méthode à condition d'être honnête et de signaler leur erreur manifeste sur leur copie. Les candidats qui trafiquent leurs calculs erronés pour obtenir le résultat de l'énoncé seront sanctionnés.*

12. En particulier, lorsque $x_0 = y_0$, on obtient que :

$$\forall t \in \mathbb{R} \begin{cases} x(t) = z_0 e^{2t} + (x_0 - z_0) e^{6t} \\ y(t) = z_0 e^{2t} + (x_0 - z_0) e^{6t} \\ z(t) = z_0 e^{2t} \end{cases}$$

En particulier, on a bien $x(t) = y(t)$ pour tout t réel.